

“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Message d'espoir



Le temps est court et l'éternité est...éternelle. On ne peut pas dire que l'éternité est longue parce qu'on ne peut la mesurer en temps. Cependant, on peut dire qu'elle n'a pas de fin. Si vous prenez les meilleurs et les plus heureux moments de votre vie, que vous les purifiez et que vous les distillez pour en extraire le meilleur, et qu'ensuite vous multipliez cela par millions, vous n'obtenez encore qu'une impression limitée de ce que sera le Paradis. Il n'y aura ni solitude ni tristesse. St Paul écrit que ce sera «infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir» (Ep 3,20)!

Le thème de ce mois-ci est le Paradis, plus proche aujourd'hui qu'il ne l'était hier. Pourquoi ne pas le choisir aujourd'hui.

+ Anthony Fisher OP,
Coordinateur des Journées Mondiales de la Jeunesse 2008



< **Message d'espoir**

< **Fondations de la foi**

< **Prière du pèlerin**

< **Écritures inspirées**

< **Témoignage de foi**

< **Saints et témoins**

< **Lieu de pèlerinage**

< **Vers les JMJ 2008**

“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Fondations de la foi

En pèlerinage vers le Paradis

Dans ses écrits sur le Jubilé de l'an 2000, le Pape Jean-Paul II compare la vie d'un chrétien à un pèlerinage, non pas vers une destination lointaine ou exotique sur Terre, mais vers Dieu le Père et «Sa Maison» que nous appelons le Paradis.

Les chrétiens croient non seulement que Dieu vit au Paradis mais également que, par amour, il appelle chacun d'entre nous à faire de sa maison notre maison. Nous sommes appelés à vivre une profonde communion d'amour, à être enveloppés de Dieu, dans cette extraordinaire communion d'amour entre trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint Esprit, appelée Trinité Sainte.



Saint Augustin écrit que tous les hommes ont un cœur «sans repos» tant qu'il ne demeure en Dieu et que tous nos plus grands désirs, notre liberté et notre espérance sont orientés vers la patrie de Dieu.

De même qu'un pèlerin choisit librement d'affronter les difficultés et l'aventure, de laisser derrière lui son bien-être pour se mettre en route vers un lieu saint, de même Dieu nous permet de choisir soit de venir à Lui, soit de refuser la vie et l'amour qu'Il nous offre. Dieu nous appelle à être des pèlerins mais il ne nous force jamais.

Le cœur de tout homme entend cet appel ou vocation. Cependant nous savons tous que nous sommes marqués par notre égoïsme, notre ignorance, notre entêtement et notre apitoiement sur nous-mêmes. Comme le fils prodigue de la parabole, nous dilapidons l'héritage d'amour de Dieu. Il y a quelque chose de cassé dans notre cœur qui nous entraîne à pécher, à nous écarter du chemin qui mène au Paradis.

C'est pour cette raison que non seulement Dieu nous appelle à rejoindre notre Maison mais qu'il veut également réparer nos cœurs brisés, ce qu'il accomplit en se faisant homme en Jésus Christ. Par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, Jésus nous montre comment retourner vers Dieu le Père. Qui plus est, Jésus, Dieu et Homme, emporte avec lui le cœur humain dans l'amour infini de Dieu



«Toute la vie chrétienne est comme un grand pèlerinage vers la maison du Père, dont on retrouve chaque jour l'amour inconditionnel pour toutes les créatures humaines, et en particulier pour le « fils perdu ».

Pape Jean-Paul II, Lettre Apostolique Tertio Millennio Adveniente, 1994.

“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Prière du Pèlerin

Délivre-nous



O Jésus, délivre-moi
Du désir d'être aimé,
Du désir d'être élevé,
Du désir d'être honoré,
Du désir d'être loué,
Du désir d'être préféré,
Du désir d'être consulté,
Du désir d'être approuvé,
Du désir d'être célèbre,
De la peur d'être humilié,
De la peur d'être méprisé,
De la peur d'être blâmé,
De la peur d'être calomnié,
De la peur d'être oublié,
De la peur d'être lésé,
De la peur d'être ridiculisé,
De la peur d'être soupçonné.

Amen.

Bienheureuse Teresa de Calcutta

“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Écritures inspirées

Le Paradis !

Traduction d'un extrait de *Fundamentals of the Faith*, de Peter Kreeft, Ignatius Press, San Fransisco, 1988.

La grande, aveuglante et terrible vérité sur l'être humain c'est qu'il a dans le cœur un trou de la taille du paradis que rien d'autre ne peut combler. Nous passons notre vie à essayer de combler le Grand Canyon avec des cailloux. Comme St Augustin l'écrit, «Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi». C'est la phrase la plus importante jamais écrite en dehors des Écritures parce qu'elle nous révèle le secret de notre destinée, de notre bonheur, et par là-même, de notre malheur. Cependant, non seulement elle n'est pas dans l'air du temps, mais elle pèse également comme une terrible menace. C'est comme retirer le pansement de notre blessure. Cette phrase nous montre combien nos faux dieux sont minuscules comparés à notre cœur. La destruction des idoles ne plaît pas à tout le monde. Regardez ce qu'ont subi les prophètes.

Mais cela devrait nous encourager. Même le sceptique qui ne croit pas au paradis a un cœur fait pour le paradis. Les cartes sont truquées et les dés sont pipés, pipés avec l'amour de Dieu. *Pondus meum amor meus*, écrit St Augustin, «mon poids, c'est mon amour». La pesanteur de son propre cœur entraîne le sceptique dans la direction du paradis, même lorsque l'apesanteur de son péché l'attire dans l'autre direction.

Mais il faut souvent se montrer plus malin que les intelligences qui sont imprégnées de préjugés de langue. En effet, le terme paradis est souvent accueilli par des ricanements. Mais il suffit d'évoquer cette mystérieuse insatisfaction de la vie ressentie même lorsque les choses vont bien, en particulier lorsque les choses vont bien, et on obtient alors l'attention du cœur de l'homme, même si ses lèvres disent le contraire.

Personne ne rêve de nuages floconneux ni de chérubins mais tout le monde désire le paradis. Personne ne désire aucun des paradis imaginés par l'homme, mais tout le monde recherche «cette chose qu'aucun œil n'a vue, qu'aucune oreille n'a entendue, cette chose qui n'a jamais traversé l'imagination humaine, cette chose que Dieu a préparée pour ceux qui l'aiment».

Nous avons beau essayé de le dissimuler, nous ne sommes que des enfants. Il n'y a pas d'«adultes». En vieillissant, nous ne faisons que remplacer nos jouets: le ballon par les affaires, la luge par le sexe, le pistolet en plastique par le pouvoir. À l'heure de notre mort, notre Père nous appelle: «Venez mes enfants. Il est l'heure de ranger vos jouets et de rentrer à la maison.»

La maison... c'est cela le paradis. Le paradis ne nous paraîtra pas étrange, distant ou «surnaturel», mais entièrement naturel. Il est ce pour quoi nous sommes faits. Toutes nos épopées en sont une quête: le paradis est la «maison» d'Ulysse, d'Énée, de Frodon, d'ET. Le paradis n'est pas une fuite. En revanche, l'appartenance aux choses de ce monde est un paradis d'évasion. Le paradis, c'est notre maison.



“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Témoignage de foi

Michael, 22 ans, Archidiocèse d'Adélaïde



Le dimanche des Rameaux de cette année a été un important moment pour la vie de l'Église catholique d'Australie et en particulier pour ce fabuleux pèlerinage vers les Journées Mondiales de la Jeunesse de Sydney en 2008. C'est ce jour-là que la Croix des Journées Mondiales de la Jeunesse et l'icône de Marie ont été confiés à la jeunesse australienne par le Saint Père, le Pape Benoît XVI.

Michael en compagnie d'autres délégués australiens lors des MJM 2006 à Rome

Lorsque nous jeunes australiens avons reçu la Croix, j'ai soudain réalisé que nous recevions plus qu'un simple symbole religieux, qu'il s'agissait d'un symbole porteur d'un nom et d'un message de conversion que nous étions appelé à proclamer aux jeunes d'Australie. Lors de sa messe inaugurale, le Pape Benoît a rappelé aux jeunes que, «Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien – absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. N'ayez pas peur du Christ! Il n'enlève rien et il donne tout.» Il n'est pas faux de dire que très souvent nous avons peur d'embrasser le message contenu dans le symbole de la Croix car nous avons peur que notre vie ne soit plus jamais la même une fois que nous aurons pris conscience de ce que nous avons découvert.

La Croix est un symbole de la victoire du Christ sur la mort, victoire qui rend notre vie «libre, belle et grande!». Le pèlerinage de la Croix des Journées Mondiales de la Jeunesse sera l'occasion pour les Australiens d'être confrontés à ce que la Croix représente et d'être fortifiés par son message. Lorsque nous accueillons le symbole tangible de la croix du pèlerin dans nos communautés, nous proclamons

le Christ dans notre vie. C'est le défi qui a été lancé aux jeunes catholiques d'Australie et à tous les chrétiens ; cette rencontre avec la Croix nous encourage à être les témoins vivants de Jésus Christ. Par notre façon de vivre, nous devons montrer aux Australiens la joie d'être chrétien, afin qu'ils apprennent à connaître, aimer et adorer celui qui «est venu pour que nous ayons la vie et la vie en abondance.»



La Croix et l'icône des Journées Mondiales de la Jeunesse sont actuellement en Afrique. Elles arriveront en Océanie en février 2007 et circuleront dans tout le Pacifique et une partie de l'Asie du Sud Est avant d'être portées à travers l'Australie à partir de juillet 2007.

Les délégués australiens reçoivent la Croix des MJM et l'icône, Rome, avril 2006

“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Saints et témoins

Sainte Perpétue
(Vibia Perpetua)

Naissance: 180 après JC, certainement en Afrique du Nord

Décès: 203 après JC, à Carthage, Afrique du Nord.

Sainte patronne du bétail fêtée le 6 mars.

Dans l'iconographie religieuse, elle est représentée sous les traits d'une jeune femme voilée avec une épée ou en compagnie d'une vache. Elle est parfois représentée avec l'un de ses manuscrits ou avec la servante Ste Félicité, sa compagne dans la mort.



Ste Perpétue est l'une des saintes les plus populaires de l'Église des premiers temps. Son nom est mentionné dans la 1ère Prière Eucharistique (Canon Romain) de la messe que l'on dit en son honneur et en celui de Ste Félicité.

Nous pouvons nous faire une idée très précise de la grande foi de Perpétue et de sa forte personnalité grâce au récit qu'elle a fait de ses derniers jours, récit intitulé Les Actes (ou Passion) des saintes Félicité et Perpétue. On pense qu'il s'agit du plus ancien manuscrit écrit par une chrétienne.

Perpétue n'a que 22 ans lorsqu'elle devient martyre pour sa foi lors d'une violente campagne de persécution décidée par l'empereur romain Sévère. Elle est alors une jeune mère de bonne éducation qui se prépare pour le baptême (catéchumène). Elle est arrêtée par les gardes romains avant d'être jetée, en compagnie d'autres catéchumènes, dans un sombre cachot où s'entassent déjà de nombreux prisonniers et où règne une chaleur étouffante. Elle décrit de

“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Saints et témoins



façon bouleversante la peur et l’anxiété qu’elle ressent pendant cette période où elle est séparée de son enfant.

Son père, païen et homme influent, la supplie incessamment de renoncer à sa foi en Jésus Christ pour sauver sa vie. Elle refuse mais écrit qu’elle reconnaît avoir ressenti un profond chagrin pour son père. Elle lui demande d’avoir foi en la bonté de Dieu.

Perpétue est baptisée en prison et fait plusieurs rêves mystiques qui lui donnent le courage d’affronter la mort. Elle a notamment la vision de martyrs dans un jardin se réjouissant avec le Bon Berger, Jésus Christ.

Son récit montre combien les chrétiens avaient le souci les uns des autres et croyaient les uns dans les autres. Les diacres apportent à Perpétue son bébé pour qu’elle puisse l’allaiter, puis organisent son adoption. D’autres viennent la reconforter et d’autres encore invitent les païens à témoigner de leurs prières et de leur enseignement. Le gardien de prison lui-même est converti par leur exemple.

Les cinq nouveaux baptisés sont condamnés par le tribunal romain à être jetés en pâture aux bêtes sauvages dans l’amphithéâtre de Carthage pour le plaisir des foules assoiffées de sang.

Un témoin écrira que Perpétue arrive sur les lieux de cette brutalité avec des yeux «brillant» de paix et de joie. Elle et Félicité demeurent fortes et dignes tandis qu’elles sont fouettées et frappées au visage sous les yeux d’une foule fanatique. Dans l’arène, elles sont attaquées par une vache enragée qui les encorne. Puis, des soldats effrayés reçoivent l’ordre de leur trancher la tête. Les deux jeunes femmes meurent en échangeant un baiser de paix et en se tenant les mains au milieu de l’arène, femme de naissance distinguée et esclave unies par la foi.

“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Lieu de pèlerinage

Jérusalem



Jérusalem est le centre de l'actuelle Israël et, de multiples façons, le lieu de naissance de la foi dans le Dieu unique révélé dans la Bible.

Pour les religions du Livre (judaïsme, Islam et christianisme), cette ville est l'un des lieux de pèlerinage les plus anciens et les plus vénérés et elle demeure un musée vivant de trésors culturels.

Jéru-salem signifie la cité de la paix. Quelle terrible ironie lorsqu'on pense à l'histoire de la ville marquée par d'interminables dissensions, destructions et conflits, en particulier entre ceux qui considèrent la ville comme sainte. «Ville de la paix» est une aspiration, un souhait, une prière plutôt qu'une description.

Dans la tradition juïvaïque, c'est sur la montagne du Temple à Jérusalem qu'Abraham a offert un sacrifice au Seigneur Dieu.

C'est aussi là que le Roi David établit plus tard le royaume uni d'Israël et que le Roi Salomon fait édifier le premier grand Temple du Peuple élu. Pour les Juifs, Jérusalem est la capitale sainte de leur foi. Les grands prophètes juifs associent la ville à l'alliance du Seigneur Dieu et ils prédisent le retour du Messie dans la nouvelle Jérusalem pour établir la justice et la miséricorde de Dieu.

Pour les musulmans, la ville est la deuxième en importance après La Mecque. De grandes mosquées ont été construites autour de la grande mosquée du Dôme du Rocher, où Abraham aurait offert son sacrifice.

Pour les chrétiens, Jérusalem est la Ville Sainte non seulement pour ces raisons-là mais avant tout parce que Jésus Christ, le Fils incarné de Dieu, est venu accomplir la promesse du salut du monde ainsi que les paroles des écritures et des prophéties hébraïques. Dans les évangiles, Jésus décrit sa mission comme un voyage au cœur de la foi juive à Jérusalem. Bébé, il est emmené pour être présenté au Temple, où il retournera comme pèlerin à l'âge de 12 ans. Il annonce qu'il remplacera l'Ancien Temple par l'offrande de son propre Corps sur la Croix au mont Golgotha (Calvaire) (cf. Mc 15,25). A Jérusalem, se trouvent les lieux sacrés où les chrétiens se rendent depuis des siècles pour retracer et revivre les dernières heures de la vie de Jésus Christ, son arrestation, son jugement, sa torture par les officiers romains (sa Passion) et sa mort sur la Croix.



“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Lieu de pèlerinage

Les chrétiens continuent de se rendre sur le lieu de la crucifixion et sur la tombe de Jésus, l'église du Saint Sépulcre, également le lieu de sa Résurrection. Ils croient aussi que c'est dans une pièce à l'étage d'une maison de Jérusalem (le Cénacle) que le Saint Esprit est descendu sur ceux professant Jésus pour les unir et les encourager à porter l'évangile à toutes les nations, événement que l'on appelle la **Pentecôte**.



“Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route”

(Ps 119,105)

Vers les JMJ 2008



Bonjour ! Comme prévu, le temps passe très vite et, pour les ePÈLERINS du monde entier qui ne le sauraient pas, le printemps est arrivé en Australie. Cette saison symbolise la renaissance, la vie nouvelle et la régénération, précisément ce que les Journées Mondiales de la Jeunesse représentent pour l'Église en Australie et dans le monde entier.

Au cours du mois d'août, les membres de l'équipe JMJ08 ont eu le privilège de rencontrer des groupes de jeunes et des communautés d'Église dans toute l'Australie, en Nouvelle Zélande, aux Philippines, à Hong Kong et aux Etats-Unis. Partout, l'enthousiasme, le soutien et les prières qui les ont accueillis les ont encouragés, édifiés et impressionnés. Tous ont rapporté combien les gens étaient heureux de l'impact de l'organisation des JMJ08 dans leur paroisse, leur communauté ou leur mouvement et se sentaient encouragés à prendre part et à participer aux JMJ08. Dans les prochains mois, certains d'entre eux se rendront aux Etats-Unis, au Canada et en Europe pour continuer à faire la promotion des JMJ08 auprès de grands comme de petits groupes.

Comme prévu, des questions bien précises commencent à émerger : quand puis-je m'inscrire? quel type de logement réserver? à qui puis-je m'adresser pour en savoir plus sur les Journées en diocèse? et plus encore. Vous pouvez trouver la plupart des réponses à vos questions sur le site Internet www.wyd2008.org. Si ce n'est pas le cas, n'hésitez pas à nous contacter par le biais de la section Suggestions et commentaires.

Nous sommes également conscients que de nombreux groupes ont déjà commencé à collecter des fonds et c'est pourquoi, dans les prochaines semaines, nous allons vous donner encore plus d'idées, classiques et originales, pour réunir l'argent nécessaire pour votre voyage à Sydney. Si vous avez des idées que vous voudriez partager, n'hésitez pas à nous en faire part en nous envoyant un message par le biais du site Internet.

Quoi d'autre?

Tout d'abord, il est temps de se chauffer la voix. L'un des grands héritages des précédentes Journées Mondiales de la Jeunesse est l'hymne des JMJ. Sydney n'y fera pas exception et, le mois prochain, nous vous donnerons les détails du concours que nous allons lancer. Les gagnants recevront un prix mais la vraie récompense réside dans la contribution que vous pouvez apporter à l'esprit et à l'héritage des JMJ08. Certains des hymnes des précédentes JMJ continuent de faire sens pour beaucoup de jeunes et de leur rappeler la joie d'avoir participé à des JMJ ainsi que leur engagement pour les autres et pour l'Église. Le lancement officiel du concours aura lieu le mois prochain, commencez donc à y réfléchir.

Enfin, nous vous invitons à jeter un coup d'œil à la boutique JMJ08 désormais accessible sur le site Internet www.wyd2008.org. Il y a une large gamme de produits que vous pouvez acheter pour participer financièrement à l'organisation des JMJ08. Une section est également destinée aux paroisses, diocèses, communautés et mouvements pour les aider à collecter des fonds. Prenez le temps de regarder. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions par le biais du site Internet.